

même tems un sentiment ineffaçable de douleur & de regret :

Semper acerbum

Æneid. l. 5. Semper honoratum, sic Di voluistis, habebo.

Æ. 49.

Mais il s'en faut bien que pour juger d'un livre que j'ai sous les yeux, écrit dans une langue que je parle, sur des matieres que je connois; je me croie obligé de m'informer préalablement de ce qu'en ont pensé, de ce qu'en pensent encore les hommes qui ont été liés avec moi par les loix d'un même état. S'ils ont vu dans un ouvrage les mêmes défauts ou les mêmes beautés que moi, ce rapport peut me confirmer dans ma maniere de juger. Mais si parmi eux il y a un Critique ou même une société de Critiques littéraires, qui trouvent admirable une compilation où l'histoire simple & majestueuse de la création est défigurée par les songes les plus creux, par des contes où la lubricité & le blasphème se disputent qui aura le dessus (a), où l'on contredit

(a) Voyez-en dans le j. du 15 Août, p. 587, 589, des exemples révoltans, & que la prudence eût peut-être dû m'engager à supprimer; je puis en grossir la liste au point d'en faire un petit volume; mais je crois cette entreprise parfaitement inutile, parce qu'on ne nie pas le fait. On dit seulement, que c'est le but des auteurs de rapporter tout ce qui concerne la création du monde? Mais ce genre d'excuse renferme une équivoque pitoïable. Sans doute qu'en fait d'histoire les savans ne prétendent rapporter que ce qui est vraisemblable, raisonnable, puisé dans des sources qui ont quelque genre d'autorité, quel-
que